



ENTERTAINMENT

L'atelier de Mumbai est l'atelier secret du meilleur de la mode française

Mathilde Daviau · Janvier 24, 2023 · 4 min read

Émis en : 24/01/2023 – 03:40

Bombay (AFP) – Assis en position du lotus, quatre hommes tissent des perles scintillantes à travers du fil doré sur une feuille d'organza et créent minutieusement une robe de mariée qui va bientôt épater les foules à la Fashion Week de Paris.

Pour une fois, le couturier français Julien Forni est bien décidé à mettre ces artisans à l'honneur : sa nouvelle collection, présentée mardi à Paris, est entièrement composée de tissus de Mumbai.

Il dit qu'une sorte « d'impérialisme du design » signifie que les maisons de couture françaises sous-entendent souvent le fait que leurs tissus sont fabriqués hors de France.

« Les ménages qui ne le reconnaissent pas peuvent avoir peur de perdre leurs clients », a déclaré Forni à l'AFP.

Il a continué, mais c'est absurde.

Les créations de Shanagar ont fait des tissus pour les plus grandes maisons de couture et le film « Moulin Rouge! » © Punit PARANJPE / AFP

« L'Inde est la première au monde en matière de broderie. C'est ancestral. Ils habillent les Maharajas avec des vêtements brodés d'or depuis le XVIe siècle. »

Forni travaille avec une société appelée Creations By Shanagar (qui signifie « décorer » en sanskrit), située dans un immeuble beige quelconque près de l'aéroport international de Mumbai.

Des dizaines d'hommes en polos gris sont accroupis sur des oreillers, la tête penchée sur de grandes toiles. Il y a du silence à l'exception du cliquetis des aiguilles et des perles, des ventilateurs de plafond tourbillonnants et de l'avion occasionnel dans les airs.

Beaucoup d'imagination

Pendant des décennies, ils ont joué un rôle essentiel mais méconnu dans les industries de la mode en Europe, au Japon et aux États-Unis.

READ Couverture télévisée et numérique pour présenter toute l'action des Jeux paralympiques d'hiver de Beijing 2022 à des publics partout au Canada, du 4 au 13 mars

« J'adore travailler avec Julien car c'est un autre artisan professionnel qui connaît bien son sujet », a déclaré Chetan Desai, 55 ans, le directeur.

« Il a beaucoup d'imagination. Il propose ses propres concepts et je dois traduire ces idées en travaux d'aiguille. »



Chetan Desai a étendu l'entreprise de son père à l'international © Punit PARANJPE / AFP

« Ce fut une expérience très difficile et en même temps très enrichissante », a-t-il ajouté.

De retour en France, Forni envoie des éloges.

« Ce qu'ils savent faire mieux que quiconque », a-t-il dit, « c'est broder avec du fil d'or qui s'effrite, le faire passer à travers des perles transparentes pour créer des dégradés de couleurs. C'est du jamais vu. »

Il donne à la soie un aspect désuet et élégant aux robes de mariée qui « scintillent, mais pas trop ».

« Les clientes de la couture ne veulent pas ressembler à un sapin de Noël », a-t-il ajouté.

« J'ai travaillé avec de grands mannequins français et à chaque fois ça a été compliqué. Chacun veut mettre ses propres idées et vous n'obtiendrez jamais exactement ce que vous voulez. »

Clients vedettes

Le père de Desai a créé Creations By Shanagar dans les années 1960 en tant qu'atelier de saris brodés à la main et ornés.

Dans les années 90, Desai s'est tourné vers la France, où il s'est associé au créateur franco-tunisien Azzedine Alaïa sur des robes qui ont finalement séduit Naomi Campbell.

Il ne divulgue pas ses clients actuels dans ses livres, mais sa liste passée donne une impression de forte demande. Parmi eux, Jean Paul Gaultier, Yuji Yamamoto et Donna Karan.

READ William Klein, photographe américain, décède à Paris, à l'âge de 96 ans

Même Hollywood est venu frapper à la porte, alors que Shanagar a aidé à concevoir les costumes de Nicole Kidman pour « Moulin Rouge! » 2001.

L'atelier attire des travailleurs de toute l'Inde, comme Biswajit Batra, 31 ans, qui travaille ici depuis l'âge de 16 ans.



Les créations de haute couture sont apparues au dernier défilé de Julien Forni à la Fashion Week de Paris © BERTRAND GUAY / AFP

« J'ai appris le métier dans mon village près de Kolkata parce que mon père faisait le même travail et mon frère et ma sœur faisaient le même travail », a-t-il déclaré.

L'une de leurs idées uniques est de savoir comment rouler des morceaux de tulle pour faire des fleurs brodées.

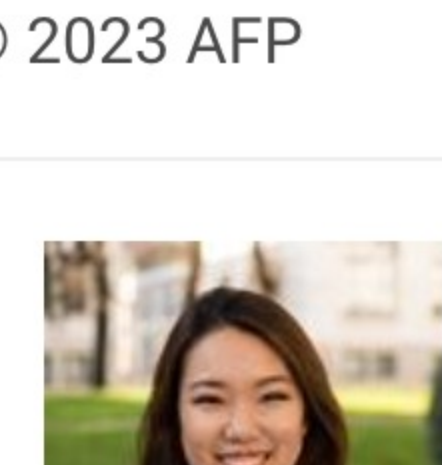
« Ils ont une gamme de technologies que nous n'avons pas ici », a déclaré Jean-Paul Coffin, directeur de la maison Forni en France.

L'un des travaux les plus délicats consiste à préparer le tissu une fois arrivé d'Inde et à se rendre à l'atelier où il sera assemblé en robes.

Forni lui-même a repassé la tapisserie.

« Soixante pour cent de la haute couture fait du repassage », dit-il en souriant.

© 2023 AFP



Mathilde Daviau

« Passionné de télévision extrême. Amateur de nourriture sans vergogne. Maven typique de la bière. Expert Internet sympathique. »

Previous

TSN et Crave Documentaire original BLACK ICE de UNINTERRUPTED Canada Première le 2 février

Next

Kylie Jenner porte une fausse tête de lion à la Fashion Week de Paris

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

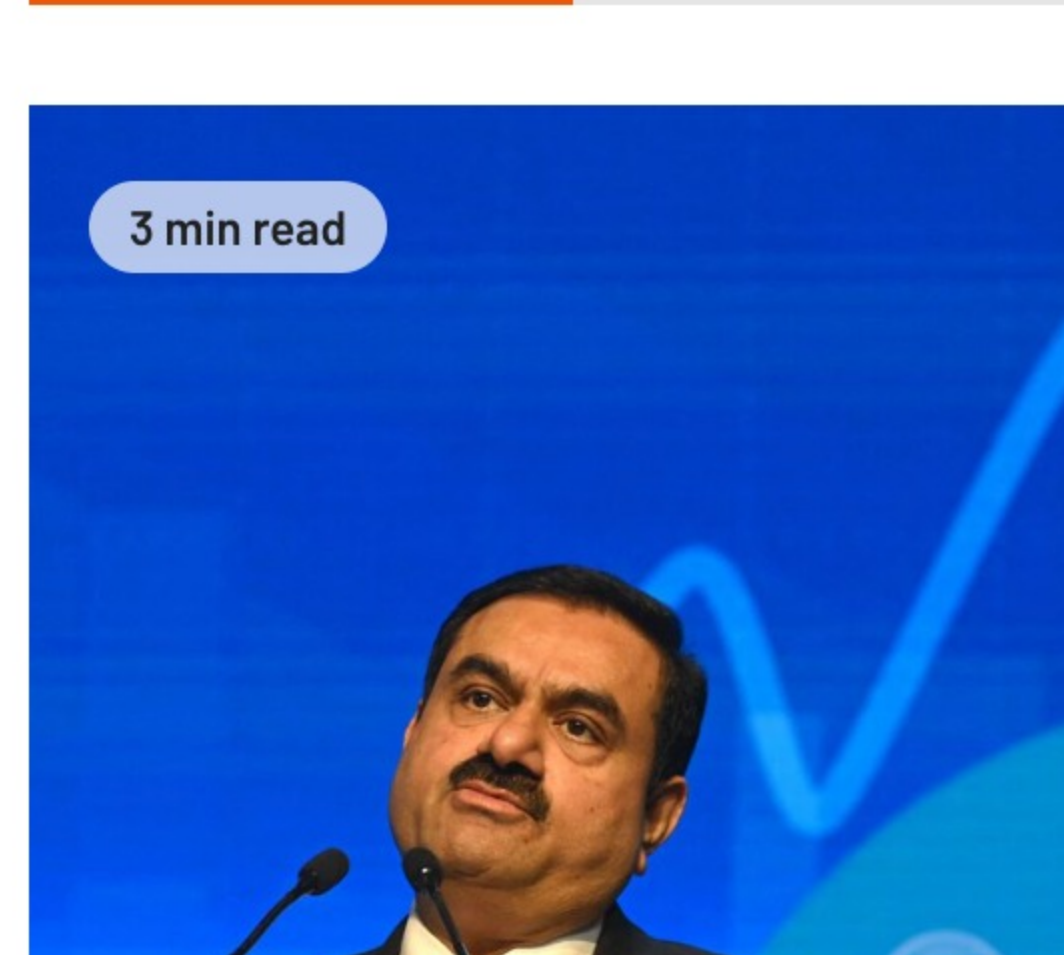
E-mail *

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

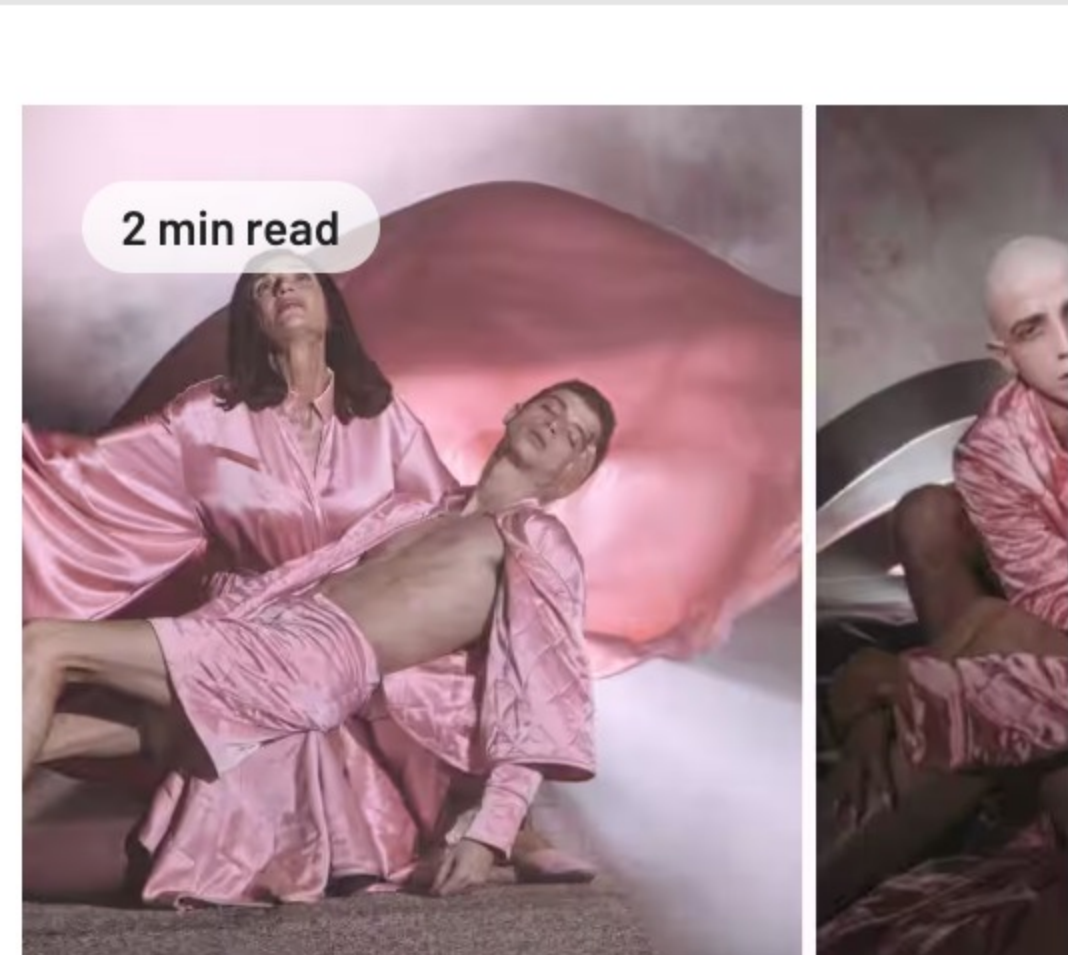
Laisser un commentaire

MORE STORIES



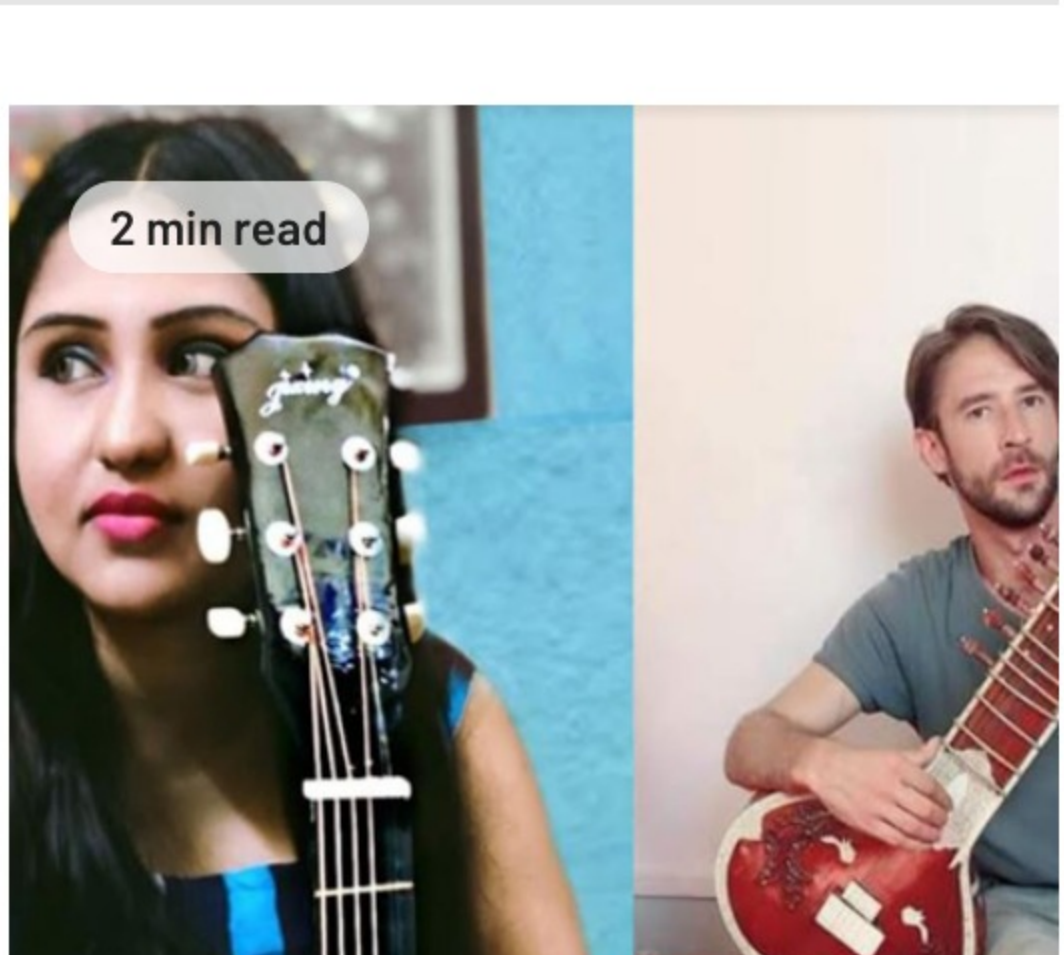
Adani perd des milliards après avoir été attaqué par un vendeur à découvert, Hindenburg Research

Janvier 30, 2023 Mathilde Daviau



Le drame « La Pieta » d'Eduardo Casanova a remporté le Fran Horror Award

Janvier 30, 2023 Mathilde Daviau



La collaboration indo-française de Soumitra Saha-Greg Sauzet est présentée au célèbre festival du film britannique

Janvier 29, 2023 Mathilde Daviau

YOU MAY HAVE MISSED

